



SONS
IDÉES
COULEURS
FORMES

Pierre ALBERT-BIROT, Directeur

DANS CE NUMÉRO :

BALLET RUSSES

Cubistes et Futuristes

M. D. L. R.....
Le Futurisme.....
Manifestation SIC.....
Les recherches futuristes.....
Note sur Igor Strawinsky (Extrait).....
Le Feu d'artifice..... Dessin.....
Pablo Picasso.....
Le Chant du Rossignol. Dessin.....
Restaurant de nuit..... Poème.....
Le Dieu Plastique..... Gravure sur bois..
Un poème.....
Livres parus et à paraître.

LUCIANO FOLGORE.

PIERRE LERAT.
LUCIANI.
GIACOMO BALLA.
GUILLAUME APOLLINAIRE.
DEPERO.
JEAN COCTEAU.
E. PRAMPOLINI.
LUCIEN MARGOTON.

Px 0,30

Étranger 0,45
Parait une fois par mois

Adresser tout ce qui concerne
la Revue
37, Rue de la Tombe-Issoire. — Paris.

(SIC suspend ses réunions du mardi.)

N° 17
Mai 1917
Deuxième Année

N. D. L. R.

Cette année M. Serge de Diaghileff a fait appel aux peintres d'avant-garde : cubistes et futuristes. Si nous avions eu beaucoup de papier, nous nous serions occupés des uns et des autres également; ayant si peu de pages nous avons pensé qu'il valait peut-être mieux que notre revue complétât, dans la mesure du possible, ce que nous avons vu (*Parade*) par ce que vous n'avez pas vu (*Le Feu d'artifice et Le Chant du Rossignol*, qui sont restés à Rome). Ce sera une occasion de plus pour les ignorants de qualifier SIC de revue futuriste, nous n'y pouvons rien, avec ou sans épithète SIC continue.

Les dessins et articles touchant les représentations à Rome, nous ont été adressés par les soins dévoués de notre correspondant M. Pierre Lerat.

LE FUTURISME

Le Futurisme n'est pas une école.

C'est une tendance.

C'est un élan en avant.

C'est l'amour intarissable du nouveau.

C'est un état de la sensibilité qui cherche à se prolonger dans l'inconnu de l'art pour créer de nouvelles formes, pour ordonner la nature selon des aspects jamais vus et pouvant répondre à la multiplicité de la vie moderne.

Le Futurisme n'a pas de lois, ne veut pas imposer de règles fixes, mais tient pourtant à ne pas s'égarer dans les labyrinthes de la nostalgie, ni galvaniser les vieilles formes avec le courant électrique du génie créateur.

Le Futurisme proclame dans quelques cas la supériorité de certains moyens d'expression, non pour établir des dogmes artistiques, mais seulement pour exalter ses conquêtes, pour indiquer aux esprits intelligents que l'art n'est qu'une bataille entre la Nature et le Génie qui tente d'arracher un mot nouveau aux mystérieux chuchotements de l'univers.

Le Futurisme est né en Italie comme le produit spontané de la réaction artistique de l'éternelle jeunesse italienne, se refusant à traîner ses merveilleux instincts dans les couloirs gris des musées et dans les salles crépusculaires des bibliothèques.

Le Futurisme a dû parcourir en peu d'années un très long chemin pour comprendre et surpasser tous les efforts du meilleur art d'avant-garde étranger et se placer au premier rang de la bataille. Il a pu réaliser cela, grâce à une merveilleuse intuition des valeurs lyriques, plastiques et musicales des tendances les plus avancées. Pendant neuf ans de lutte, le Futurisme a jeté dans le cirque de l'intelligence ses grandes créations ; le lyrisme synthétique, les mots en liberté, le dynamisme plastique, la musique enharmonique, l'art des bruits et la peinture des sons et des odeurs.

Aujourd'hui il combat, il réalise, il va de l'avant, pour consolider ses acquisitions dans le temps et dans l'espace et teinter l'art de demain de ses violentes colorations.

Luciano FOLGORÉ, *Futuriste.*

Le dimanche 10 juin, en matinée, manifestation SIC.

L'esprit d'avant-garde (conférence contradictoire).

1^{re} représentation de la première pièce de Guillaume Apollinaire.

Les personnes qui désirent une invitation n'ont qu'à envoyer nom et adresse à la revue, 37, rue de la Tombe-Issoire.

LES RECHERCHES FUTURISTES

La scène plastique inaugurée pour « *le Feu d'artifice* » de Strawinsky par le peintre futuriste Balla constitue la grande nouveauté des représentations romaines, non pas peut-être, tant pour l'œuvre en elle-même que pour le problème nouveau qu'elle pose. L'annonce de cet événement artistique, déjà très diversement commenté avant son apparition, avait attiré une foule de curieux que le mouvement futuriste ne manque pas d'inquiéter et de troubler quelque peu. L'accueil fait à la scène de Balla, qui a bien voulu en tirer un dessin pour « SIC », pour très divers qu'il ait été, n'en reste pas moins dans l'ensemble absolument significatif. Les idées sont en marche et ce qui a été possible aujourd'hui ne l'eut certainement pas été, il y a quelques années à peine.

L'œuvre de Balla, en permettant l'introduction au théâtre des jeux les plus inattendus de la couleur et de la lumière sur les formes plastiques, a rompu l'équilibre ordinaire de la scène. C'est ce que le public romain n'a pas, croyons-nous, suffisamment compris. Nous estimons pour notre part que cet essai, pour imparfait qu'il soit, est cependant d'une haute importance initiale. Balla, en raison des difficultés de l'adaptation de son œuvre à une vieille scène, n'a pu profiter comme il eût pu le faire sur un théâtre moderne, de toutes les ressources que la lumière associée aux couleurs offre pour la mise en valeur d'un chef-d'œuvre symphonique comme « *le Feu d'artifice* ». Mais l'élan est donné et la preuve est faite. Les artistes d'avant-garde ont devant eux un champ de recherches immense, et pour qui connaît leur intense vitalité et les réserves créatrices de leur génie, il ne peut être douteux qu'à bref délai d'autres essais meilleurs ne soient tentés.

Quoi qu'il en soit, Balla restera celui qui le premier aura tracé la voie et ce geste mérite à lui seul de consacrer pour l'avenir, sa très réelle valeur d'artiste et de novateur.

La compagnie des ballets russes ne s'est point arrêtée cependant à cette originale tentative. Il convient de citer également le ballet *Le chant du rossignol* de Strawinsky mis en scène par le jeune peintre futuriste Depero, dont nous avons le plaisir d'offrir dans ce numéro un dessin inédit. Depero a construit pour *Le chant du rossignol* non seulement une mise en scène des plus curieuses, mais encore des costumes d'une extraordinaire fantaisie. L'art de Depero offre un irrésistible attrait. Ce jeune artiste, qui a cependant encore à perfectionner sa technique, est certainement appelé à une célébrité rapide et son talent trouvera sans doute son plein développement dans les applications scéniques de l'avenir.

PIERRE LERAT.

UNE NOTE SUR STRAWINSKY

« On a voulu établir une comparaison entre la musique de Strawinsky et celles de Strauss et de Debussy. Rien ne pouvait être dit de plus inexact et de plus superficiel. Debussy est un impressionniste, autrement dit un musicien qui cherche à exprimer par les sons ce qui est du domaine de la peinture : le paysage, état d'âme ou impression sonore. Strauss est un prosateur, qui suivant la voie déjà tracée par Beethoven cherche à faire suivre à l'art le plus sensuel le raisonnement philosophique. Tous deux, en somme, sont des décadents dans la mesure où ils cherchent à conduire la musique vers les extrêmes limites de ses possibilités ; l'un en la rendant statique, alors qu'elle est par excellence l'art du mouvement ; l'autre en en dissolvant le rythme, ou mieux encore la cadence originale. Igor Strawinsky, au contraire, la reconduit vers sa forme primitive : la danse. Que sa musique plaise ou non, son importance dans l'histoire de l'Art est considérable à cause de cela. Strawinsky inaugure un nouveau cycle, une sensibilité nouvelle par-dessus tout rythmique. C'est un primitif et non un décadent et son art a des primitifs l'ingénuité, la simplicité, malgré son apparence complication, l'absence de sentimentalité — non d'humanité — et surtout la fraîcheur ; il ressemble à l'art fatigué de Strauss ou de Debussy, comme une aurore ressemble à un crépuscule. »

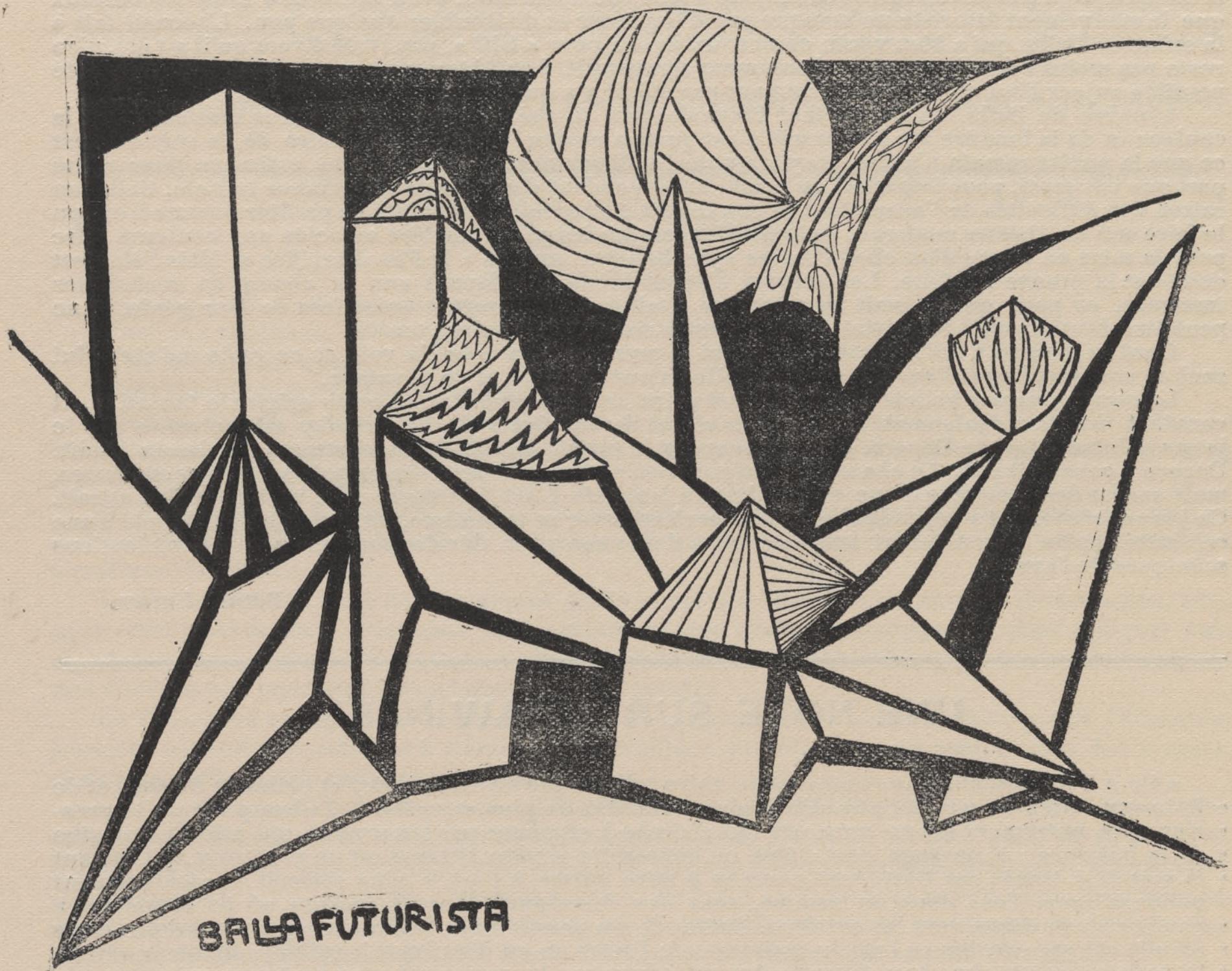
(Extrait d'un article de M. Luciani, publié dans la revue *La Voce*, de Florence.)

Vient de paraître : Editions SIC :

RÉFLEXIONS POÉTIQUES ET REPRODUCTIONS DE SCULPTURES. — Ary Justman et Chana Orloff.

TRENTE ET UN POÈMES DE POCHE. — Pierre Albert-Birot.

Quelques exemplaires sont en vente dans nos principaux dépôts.



BALLA FUTURISTA

Dessin du Peintre Futuriste Giacomo **BALLA**

Tiré de sa scène plastique pour la Symphonie de Strawinsky

" LE FEU D'ARTIFICE "

PABLO PICASSO

Voyez ce peintre il prend les choses avec leur ombre aussi et d'un coup d'œil sublimatoire
Il se déchire en accords profonds et agréables à respirer tel l'orgue que j'aime entendre
Des Arlequines jouent dans le rose et bleus d'un beau-ciel Ce souvenir revit
les rêves et les actives mains Orient plein de glaciers L'hiver est rigoureux
Lustres or toile irisée or flamme légère fond en murmurant.
Bleu en restant bleues après le grand cri
Tout lourdes ailes cette sirène violon
Faons femmes striées quelques brasses encore
Bourdons semblables à Dieu plongeon-diamond
Arlequins brillant comme deux monstres qui palpitent
Fleurs cerclés d'or, fais onduler les remords
Lys je n'étais pas seul! montant de l'énorme mer
Nouveau monde très matinal en Amérique
L'aventure de ce vieux cheval l'œil du masque
Au soir de la pêche merveilleuse anges rangés
Air de petits violons au fond des l'an des dieux
Dans le couchant puis au bout de la main verte
Regarde la tête géante et immense tout notre or
L'argent sera vite remplacé par la danse bleue
Morte pendue à l'hameçon... c'est des maisons
L'humide voix des acrobates qui s'assoupit
Grimace parmi les assauts du vent femme bleue
Ouis les vagues et le fracas d'une par la vertu
Enfin la grotte à l'atmosphère dorée il faut rire!
Ce saphir veiné

Rois de phosphore sous les arbres les bottines entre des plumes bleues
La danse des dix mouches lui fait face quand il songe à toi
Le cadre bleu tandis que l'air agile s'ouvrait aussi
Au milieu des regrets dans une vaste grotte.

Prends les araignées roses à la nage
Regrets d'invisibles pièges l'air

Paisible se souleva mais sur le clavier musiques

Guitare-tempête ô gai trémolo

O gai trémolo ô gai trémolo

Il ne rit pas l'artiste-peintre

Ton pauvre étincellement pâle

L'ombre agile d'un soir d'été qui meurt

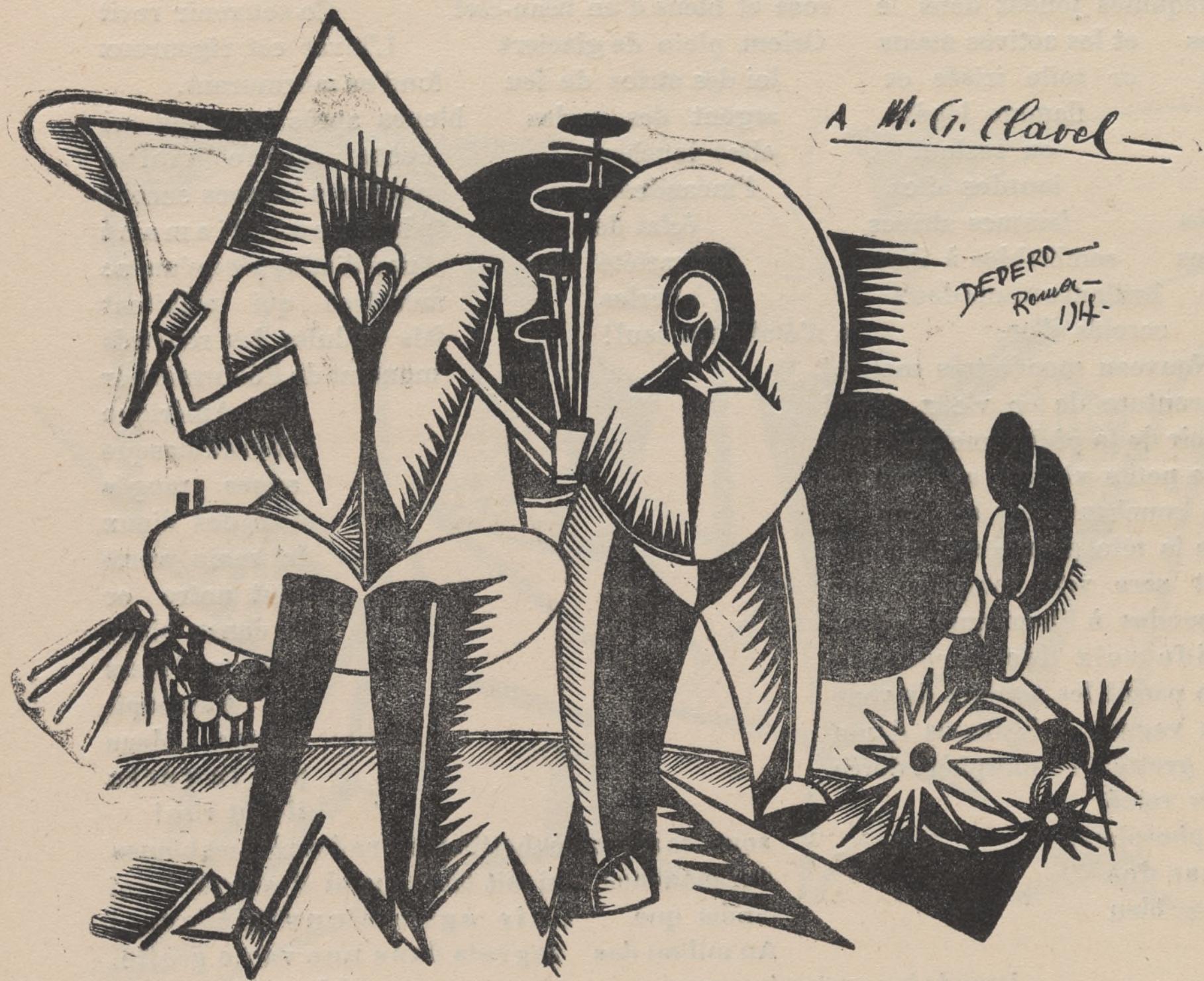
Immense désir et l'aube émerge des eaux si lumineuses

Je vis nos yeux diamants enfermer le reflet du ciel vert et

J'entendis sa voix qui dorait les forêts tandis que vous pleuriez

L'acrobate à cheval le poète à moustaches un oiseau mort et tant d'enfants sans larmes
Choses cassées des livres déchirés des couches de poussière et des aurores déferlant!

GUILLAUME APOLLINAIRE



A M. G. Clavel

DEPERO —
Roma —
1914.

I° (Dame della corte)

GIALLO
AZZURRO
VERDE

II° (Mandarino)

ROSSO
NERO

Figurini
per il Balletto di STRAVINSKY
"Il canto dell'uccisore"
ideati e costituiti da
Depero.

Costumes pour le ballet de Strawinsky " LE CHANT DU ROSSIGNOL "

Crées et réalisés par le Peintre Futuriste DEPERO

I° (Dame de la cour

Jaune
Bleu
Vert

II° (Mandarin)

Rouge
Noir

Un poème de l'auteur du thème de « PARADE ».

Restaurant de Nuit

Paris mes cinq cents louis ont filé dans ton fleuve

Ah n'entendez-vous pas

Un voyou moribond pollue son habit noir

Verte une fille nue piétine ton chapeau

Regarde-les danser implacablement ivres

Extatiques fantômes aux yeux hallucinés

Sifflez sifflez voici les âmes que je fus

Bactriane ô cité des idoles tes temples

Instincts marée profuse flot de feu

Rivalise donc enfin

O flamboiement atroce et doux de cette fête nocturne

Tandis que mon frère meurt asphyxié

Sinistre éveil d'une ère nouvelle

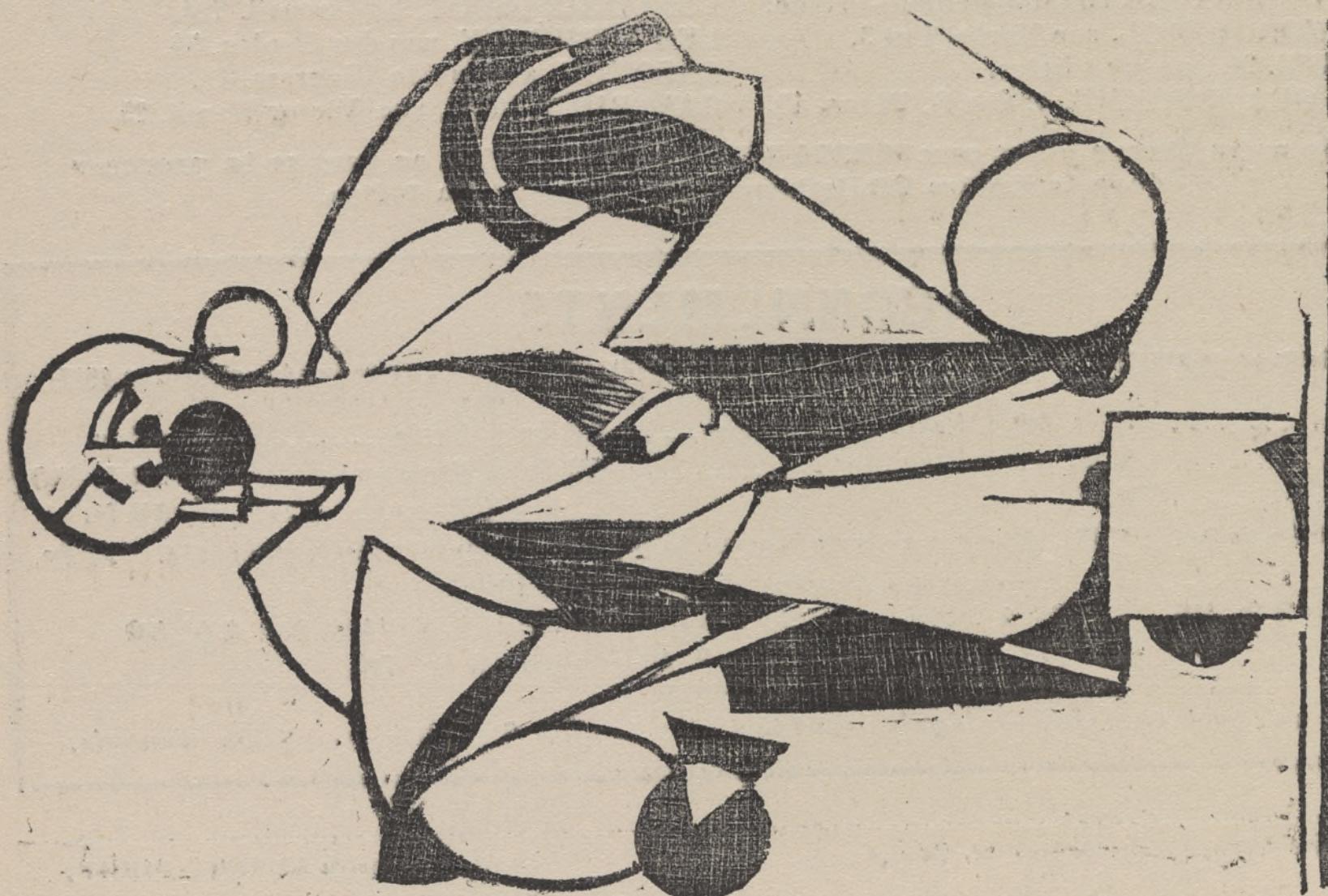
JEAN COCTEAU

A paraître : Au Mercure de France : CALLIGRAMMES, Guillaume Apollinaire.

LE CORNET A DÉS, poèmes en prose, Max Jacob.

LA JEUNE POÉSIE FRANÇAISE, hommes et tendances, par F. Lefèvre. Première étude bergsonienne, sur la POÉSIE ACTUELLE.

Ouvrage hors commerce : 20 exemplaires sur Japon, 20 fr. — [50 exemplaires sur Hollande, 10 fr. et un nombre d'exemplaires à 2 fr. qui sera limité au nombre des souscriptions. On souscrit chez l'auteur, 98, rue Caulaincourt, Paris.



Gravure sur bois de E. Prampolini.)

LE DIEU PLASTIQUE
Costume chorégraphique grotesque futuriste

POÈME

ENTERREMENT

La Sirène a des sons de pieuvre
Sinistres enchevêtements
Tramways Charrettes
« Intran, Liberté, Presse »
Trait charbonneux dans un déploiement
Sous les perles et les fleurs
le mort vacille.

Taxi-Autos

LUCIEN MARGOTON.

SIC se trouve dans les maisons suivantes :

ARS ET VITA, bd Raspail, 120.
ART CONTEMPORAIN, bd Saint-Germain, 188.
BOUTIQUE VERTE, rue N.-D.-de-Lorette, 34.
CHARBO, bd du Montparnasse, 96.
CHÉRON, rue La Boëtie, 56.
LIBRAIRIE CRÈS, bd Saint-Germain, 415.
— DELESALLE, rue Monsieur-le-Prince.
— FERREYROL, rue Vavin, 1 et 3.
DELAPORTE, 24, rue de Clichy.
GALERIE GRANDHOMME, r. des S.-Pères, 40.

LA MAISON D'ART, bd Haussmann, 49.
LIBRAIRIE LUTETIA, bd Raspail, 66.
GALERIE MARSEILLE, rue de Seine, 16.
MARTINE, fg Saint-Honoré, 83.
LIBRAIRIE MONNIER, rue de l'Odéon, 7.
GALERIE MARGUY, rue de Maubeuge, 11.
LIBRAIRIE NICOT, bd Raspail, 224.
LE PARTHÉNON, rue des Ecoles, 54.
PASQUINI, avenue de Wagram, 43.
GALERIE WEILL, rue Victor-Massé, 25.

De plus notre Revue étant aux MESSAGERIES HACHETTE, on peut se la procurer dans toutes les Bibliothèques des Gares et du Métro.

ABONNEMENTS

A la 2^e série (1917)

Paris..... 3 fr. 50
Province..... 4 fr.
Etranger..... 5 fr.

A la 1^{re} série (1916)

Paris et Province.... 10 fr.
Etranger 12 fr.

Aux deux séries (1916 et 1917)

Paris..... 12 fr.
Province..... 12 fr. 50
Etranger..... 15 fr.

Édition de Luxe (série 1917), tirage sur vieux Japon à la forme à 6 exemplaires, numérotés. 75 fr.

Vente au numéro de la 1^{re} série 1916 :

N° 1 : 2 fr. 75. — N° 2 : 1 franc. — N° 3 : 2 francs. — N° 4, 5, 6, 11 et 12 : 0 fr. 50.
— N° 7 : 2 fr. 25. — N° 8, 9, 10 (réunis) : 2 fr. 75.

Service aux mobilisés qui en exprimeront le désir. Joindre 0 fr. 75, pour frais d'envois.